

je tombai sur une vraie utopie catholique, sur une terre que Dieu a bénie de tous les dons réjouissants au cœur de l'homme, et où notre sainte Foi règne avec une vigueur merveilleuse et une douceur sans mélange incomparables sur ce continent, sinon dans toute la chrétienté. Dans l'extrême nord de l'Idaho, près des possessions britanniques (Canada), est sis ce canton unique. C'est celui des Indiens Cœurs d'Alène.

« Le Père De Smet fut le premier à pénétrer dans ce pays, et il commença son œuvre en 1841. Il trouva ces Indiens méchants et sauvages, guerroyeurs et traîtres, adonnés à toutes les immoralités et brutalités, superstitions et idolâtries, qui caractérisent le « mauvais » Indien. Leur haine de l'homme blanc était si insatiable que la compagnie de la Baie d'Hudson n'avait pas osé ouvrir de comptoir parmi eux. Leurs prouesses guerrières deviennent évidentes par le fait que jamais ils ne furent conquis par leurs congénères ni subjugués par les blancs. Cette subjugation arriva, cependant, non pas par la force des armes, mais par l'influence de l'Eglise.

« Aujourd'hui vous voyez une tribu d'hommes et de femmes qui ont abandonné tous les caractères distinctifs de la vie tribale indienne. Selon toute apparence, à part leurs rudes visages d'Indiens, ils sont vêtus comme l'homme blanc, avec plus de modestie peut-être ; à peine pourrait-on trouver quelque différence. Dans leur état paisible de cultivateurs, ils ont un succès phénoménal. Leurs grandes et commodés habitations, souvent surmontées d'une croix, leurs vastes granges, leurs instruments aratoires perfectionnés, y compris des moulins à battre mus par la vapeur ; leurs chevaux de race et leurs bestiaux bien nourris ; et par-dessus tout leurs grands champs ondulés couverts de blé et de maïs, cultivés par eux-mêmes et par leurs employés de race blanche ; — tout cela excite l'admiration du passant et l'envie de l'accapareur de terrain.

« Cependant, la nature n'est pas seule à régner en maîtresse dans ce lieu fortuné : la grâce y prédomine avec une souveraineté qui étonne. L'entière tribu est catholique, et catholique dans toute la force du terme, dans tout son honneur, sa dignité et sa responsabilité. Leur religion contrôle tous les devoirs de leur vie. Son importance prime toute autre considération, entre les moindres détails. Laissez-moi prendre

le Premier Vêtu  
tion envers le S

« La tribu com-  
de toute la tribu  
Bien que ces I  
soixante-quinze  
de l'église à peu  
blées, afin d'avo  
devoirs religieu  
ment désertées.  
quatre vents le  
chiens compris.  
qui arrivent à la  
cependant, vien  
et mis au pâturi  
minée de chaque  
pas de bruit inut  
vaille depuis qua  
est responsable d  
le Père Schuler, c  
sionnal.

« Un par un, en  
léger et silencieu  
de la pénitence. L  
dévotion. On peu  
des soupirs dégui  
des fidèles proste  
yeux abaissés se  
longent parfois j  
par la crue des  
accident.

« Le lendemain  
L'église est remp  
hommes occupent  
nombre de femme  
leurs enfants ave  
mence à réciter le  
et l'acte de conséc  
ton lent, mesuré,